

# Hongrie, battues impériales

Riche d'une grande tradition de chasse, la Hongrie constitue l'un des rares pays d'Europe où il est encore possible de chasser en battue le sanglier, la peste porcine africaine étant la cause. Aux bêtes noires se joignent cerfs, chevreuils, renards, daims et chacals. Parfois la battue se fait feu d'artifice, et même bouquet final.

*par François-Xavier Allonneau*



**N**ous sommes au sud-ouest du lac Balaton, le plus grand lac naturel d'eau douce d'Europe centrale et occidentale. Décidément, cet élément naturel fascine. Il atteint 15 km de large pour 78 km de long, soit 592 km<sup>2</sup>, autrement dit 2,5 fois le lac Léman ou 13 fois le lac du Bourget, plus grand lac de France... Il s'agit de l'unique *riviera* de la Hongrie, que fréquentent canards et oies dont les vols et les chants agrémentent les rives de la vaste superficie d'eau et le ciel de nos chalets.

Nous quittons Fonyod pour rejoindre le secteur de Kaposvár, à une heure de route au sud. Parfois, le territoire de chasse n'est qu'à une demi-heure de la cité « balnéaire ». Aux grandes forêts d'État ou de clubs succèdent des langues de bois généralement privés qui s'étirent dans la plaine plus ou moins vallonnée. Les parcelles agricoles sont au stade d'immenses labours. L'endroit, au charme moyen, pourrait paraître inhospitalier pour la grande faune, il n'en est rien. Ces bois, plus vastes qu'on ne l'imagine, abritent renards, chacals dorés, chevreuils, sangliers et cerfs, plus rarement des daims.

### Cerfs de plaine

La densité de grands cervidés est étonnante, et l'on a du mal à en imaginer une identique dans nos bois de plaines de Beauce, de Picardie, de Champagne, etc. En fait, les cerfs, jamais chassés en battue, trouvent ici des havres de paix une bonne partie de l'année, vivant seuls ou en harde. Superbes images de superbes animaux débouchant, dansant littéralement sur la terre amoureuse. La qualité des cerfs hongrois est réputée à juste raison, telle celle des brocards. Les trophées des premiers atteignent ici 10 kg, et ce ne sont pas les plus lourds des cerfs hongrois. Question de génétique, de nourriture, de gestion aussi. La vision d'un cerf cathédrale participe de l'intérêt du séjour hongrois, qu'il débuche, traverse ou saute un layon, seul ou en harde. Les images sont immortalisées par les chasseurs à coups de photos et de vidéos.



© AdobeStock, WillMedia



© F.-X. Allonnet

*Les chauffeurs restent à distance, laissant les responsables présenter le déroulement de la journée aux chasseurs.*

*Chaque matin, tout du moins sur chaque territoire différent, le chasseur signe un registre. Par là même il s'engage à respecter le règlement et les consignes.*



© F.-X. Allonnet

*L'observation de la silhouette et des déplacements des daines et des jeunes aidera à distinguer ces animaux de leurs cousins, les biches et leurs jeunes.*



© F.-X. Allonnet

*En forêt d'État, l'organisation de la chasse est particulièrement rigoureuse. Les gardes forestiers hongrois étant également chasseurs, ils comprennent les enjeux.*



© F.-X. Allonnet

*Dans la vaste forêt domaniale, le passage de la harde de biches et de jeunes est suivi par celui d'une compagnie. Vision idyllique enrichie par une harde de daines et de jeunes.*



© F.-X. Allonnet

*Trois bons sangliers débouchent du bois de plaine et s'élancent dans la vaste plaine. La consigne autorisait un tel tir, libéralité appréciable et appréciée.*



Parfois au sol, parfois sur des miradors de battue, parfois sur de hauts miradors d'affût, les postes se suivent et ne se ressemblent pas.

© F.-X. Allonnet

La traque touche à sa fin. Le garde a bien précisé que le chasseur, posté au sol, pouvait tirer à 360°, en direction du chemin creux qui sillonne la plaine entre deux haies, et dans la plaine même. La chose est appréciable d'autant plus que l'on est rarement habitué à une telle liberté en France. Les cris des rabatteurs s'entendent enfin, tandis que dans le bois, face à nous, quelques chiens travaillent dans la végétation dense au sol. Une onde à travers le tapis végétal trahit le passage d'un animal... Un chien ? Non, le déplacement est strictement silencieux, une branche craque. Un sanglier très certainement. Les parcours des poursuivants et des poursuivis semblent se croiser dans le labyrinthe. Le gibier ne devrait pas tarder à gicler dans nos pieds. Par la coulée empruntée précédemment par tel grand cerf, trois bons sangliers débouchent, à une distance certaine. Le chasseur doit s'affranchir des règles habituelles de sécurité, et oser un tir en plaine. Il ne pensait pas qu'un tel poste put être efficace, et pourtant. La confiance s'impose dans les deux sens. Au rond, le responsable du territoire rappelle les règles de



© F.-X. Allonnet

Le tirage au sort des postes, dans un bonnet de feutre traditionnel, empêche toute discussion.

Studieusement, les chasseurs découvrent la localisation de leur poste et le sens des différentes lignes de traque.



© F.-X. Allonnet

sécurité et surtout les gibiers autorisés, précisant espèces, sexes, catégories d'âge. L'école de la chasse du grand gibier est une institution en Hongrie héritée de l'époque impériale, aussi on ne badine pas avec le règlement ni avec l'organisation. Pour cela, chaque matin, les chasseurs écoutent plus ou moins religieusement les consignes, tirent au sort leur poste, se voient remettre une fiche reproduisant une carte présentant la traque et les postes, et signent un registre, ce qui les engage. La discipline est encore plus marquée dans les forêts d'État, et s'observe notamment à travers le comportement des gardes forestiers chasseurs – dans ces régions, il s'agit d'un pléonasme –, mais encore à l'état des pick-ups, propres et parfaitement alignés.

### Au plus près des refuites

Tantôt au sol, sur des miradors de battue ou sur de hauts miradors d'affût, en lisière, sur un chemin ou dans le bois, le long d'un grillage antique de plantation, les chasseurs sont placés sur les refuites que connaissent admirablement les gardes hongrois. Et si les ani-

« Voiture 5 ! » En théorie, le chasseur ne peut pas se tromper.



© F.-X. Allonnet

### LES BONS COMPTES

## Formule hongroise



© F.-X. Allonnet

Selon les territoires, le programme des traques évolue. Si toutes les catégories de sangliers sont tirables, ou en compagnie mais non suitées, il convient de bien retenir si les biches, les chevrettes et les daines, et leurs jeunes respectifs sont chassables ou non. Selon les traques, et selon la saison, parfois il peut être proposé de chasser des daguets de cerf ou de daim, voire de jeunes coiffés, mais jamais de brocards. Toujours est-il que l'on compte une moyenne

de 1 à 1,5 pièce de grand gibier, hors renard et chacal, par chasseur et par jour. Les groupes étant constitués d'une quinzaine de chasseurs, lesquels opèrent durant 3 à 4 jours. La formule proposée par Dhd-Laika est celle de la facturation en fonction du tableau. Principe peu commun mais parfaitement profitable au chasseur, lequel peut espérer ainsi que l'équipe fera son maximum pour lever des animaux, et peut gérer son budget, quitte à se faire particulièrement plaisir...

maux ne se font pas voir durant la traque, c'est à la toute fin de celle-ci qu'ils peuvent se montrer enfin. Il convient de faire confiance à nos hôtes, et de demeurer vigilant jusqu'à sous le soleil couchant.

Au loin, un petit tracteur fumant et tirant péniblement une remorque grinçante approche afin de récupérer la bête noire tombée là-bas, en plaine.

Dans ces bois de plaine, finalement seul le daim se fait rare. Il en sera tout autrement dans les grandes forêts d'État et des clubs. Quel bonheur d'observer les grands mâles à palettes traversant les allées forestières. Une image d'Épinal qui réjouit le chasseur, peu importe qu'il ne puisse le tirer en battue. En revanche, il pourra chasser daine et jeune, pourvu que leur course des plus sautillantes croise la trajectoire de la balle. Au pas, la démarche de la daine est plus saccadée, plus nerveuse que celle de la biche ou de la chevrette, la femelle agitant volontiers sa longue queue.

### Douceur hongroise

Les territoires des forêts d'État sont davantage vastes que ceux des clubs, davantage homogènes, et offrent des densités animales davantage élevées. D'où des prix supérieurs. À dire vrai, nous vécûmes un jour d'anthologie dans l'une de ces forêts domaniales. En ce jour de fin novembre, la douceur est anormale. Entre 100 et 200 mètres d'altitude, d'ordinaire le secteur affiche ou plus exactement affichait des températures rudes à la fin de l'automne, et se couvrait il y a peu encore de neige l'hiver venu, en décembre et janvier. Toutefois, souvent un vent d'est refroidit l'enthousiasme, aussi faut-il prévoir un équipement pour la pluie et le froid. Ce jour-là, il n'en est rien, le soleil matinal annonce une journée printanière. Et c'est sous des rayons enjoués que le groupe de chasse va multiplier les observations, et les tirs.

Il convient d'insister sur le fait que la Hongrie, dans un contexte de peste porcine africaine frappant nombre de pays de la région, est l'un des très rares à proposer de



*Tels les grands cerfs, la vision de grands daims à palettes enchante véritablement la battue.*

© AdobeStock, WillemMedia



© F.X. Allonnet

### L'ESPRIT DE LA CHASSE EN SCULPTURE

## Gloire au chien de rouge



© F.X. Allonnet

À l'ouest de Kaposvár, à une vingtaine de kilomètres de la Croatie, devant un rendez-vous de chasse du village forestier de Kaszó, nous retrouvons une vieille connaissance : une sculpture grandeur nature d'un chien de rouge. Une plaque gravée nous apprend que « ce parc de mémoire a été créé par les forêts domaniales de Kaszó, à l'occasion de l'exposition mondiale de chasse "Ensemble

avec la nature" de 2021. » Elle offre également l'extrait d'un poème du comte Zsigmond Széchenyi (1898-1967), écrivain hongrois et grand chasseur globe-trotteur : « Et si vous l'avez déjà blessé, recherchez-le ! Cherchez-le jusqu'à ce que vous le retrouviez, Cherchez-le tant que la plante de vos pieds ne s'use pas,

Tant que cela ne casse pas votre dos.» Une belle ode à la recherche et à l'éthique de la chasse qui signe la grande tradition cynégétique de la Hongrie. Celle-ci est encore rappelée par les massacres de cerf blanchis par le temps et ornant les frontons, ainsi que dans les rendez-vous de chasse par les trophées de grands cerfs en cape, tel autre cerf moine ici ou solitaire naturalisé entier là.



© LSH

À gauche, la traque entend lever et lancer en douceur les animaux, façon d'assurer leur identification et leur tir. Aussi, nulle armée de rabatteurs, ni de meutes innombrables et survoltées, quelques traqueurs et chiens de petit pied, tel ce jagd, feront l'affaire. Ci-dessus, ce doublé de daine et de jeune vaudra à l'auteur des tirs un baptême cynégétique hongrois dans les règles de l'art.

chasser le sanglier en battue. Si les densités ne sont pas exceptionnelles, un certain nombre de compagnies seront croisées, tout comme des solitaires croyant vider les enceintes dans la plus grande discrétion. C'était sans compter sur les chasseurs savamment placés. Posté au sol au bord d'une grande allée forestière, digne de nos massifs du Bassin parisien, le chasseur perçoit un mouvement dans la futaie de chênes. Une harde de biches et de jeunes se présente à la ligne au grand galop, mais quelque chose le perturbe... Une dizaine de bons sangliers la suit, proie qui aura sa préférence. Autre image d'Épinal que ces bêtes noires franchissant l'allée, vision idyllique. Le temps s'écoule. De l'autre côté du chemin, des silhouettes écrasées par le soleil s'animent entre de jeunes arbres. Le chasseur finit par réaliser qu'il s'agit d'une harde au pas. Les premiers animaux passés, d'autres leur succèdent, et puis d'autres encore, calmement, en file indienne. Sont-ils cent ou plus ? Allant chercher son animal dans le sous-bois, le chasseur tombe nez à nez avec une harde de daines et de jeunes. Les coups de carabine et les messages sur les téléphones portables confirment que tout un chacun a vu et tiré.

## Parfaitement rodé

Le soir, dans les chalets, l'euphorie règne. Il faut dire que la journée fut une réussite et que le confort des lieux est parfait, qu'il s'agisse des chalets de chasse ou de maisons forestières privatisées et de bon standing. Une quinzaine de chasseurs plus cinq personnes accompagnatrices peuvent être logés sur les mêmes sites. Et tous bénéficieront d'une table réjouissante. De nouveau l'héritage de la cour impériale, qui intégra d'ailleurs le savoir-faire français, offre une gastronomie hongroise de haute volée. Dont le fameux *goulasch*, aussi réconfortant qu'il est goûtu. Le séjour se déroule, les traques se succèdent dans un mélange de battue, de poussée et de traque-affût mêlant plus ou moins de chiens et de rabatteurs, sur de vastes secteurs. Aussi selon les postes placés uniquement sur les refuges coutumières du gibier, et non sur une ligne impeccable, le rabat sera entendu ou pas, vu ou pas. Cela se déroulera ainsi au fil des trois à quatre traques journalières, deux le matin, une



© LSH  
Souvent des sangliers isolés, solitaires ou belles mamas, empruntent de discrètes et improbables refuges. Il convient de faire confiance au poste et de demeurer attentif, au tout début comme à la toute fin de la traque.



© F.-X. Allonmeau  
Allongé sur son premier daim, le chasseur reçoit un coup de badine au nom de saint Hubert et de Diane. Ses amis le baptiseront à leur tour de la même façon avec plus ou moins d'enthousiasme.



DES TERRITOIRES À LA CAPITALE

## Budapest et son Taj Mahal



Une visite de Budapest est conseillée tant la capitale hongroise, héritière de l'empire austro-hongrois, est belle, fascinante même notamment grâce à son parlement. Véritable Taj Mahal de l'Europe centrale se reflétant sur le Danube, lequel emporte cette image jusque dans la mer Noire. Il s'agit bien d'un parlement et non d'un palais impérial. Depuis 1902, il abrite l'Assemblée nationale hongroise. Les travaux débutent en 1885 et s'achèvent en 1904, l'inauguration s'étant déroulée en 1896. Le parlement se singularise par sa façade de style néo-

gothique des plus symétriques longue de 268 mètres – inspirée par le palais londonien de Westminster – et son dôme culminant à 96 mètres. Malgré les bombes allemandes et russes, Budapest a conservé d'autres superbes bâtiments, dont des immeubles qui ne sont pas sans nous rappeler ceux du baron Haussmann. Nous pouvons encore évoquer le très élégant et majestueux pont Széchenyi lánchíd, premier pont suspendu permanent reliant les anciennes Buda et Pest, achevé en 1849.



ou deux l'après-midi. Notez qu'il arrive que vous demeuriez au même poste lors de deux traques qui se succéderont. Cela au cours de 3 à 4 jours de chasse, séjours-types. Chaque soir, le traditionnel tableau se réalise dans le cadre « sacré » constitué de branches de résineux, percé d'une entrée sachant qu'il est hors de question d'enjamber l'alignement vert, ni les animaux d'ailleurs. Aux quatre coins, des feux scintillent tandis que le rang des chasseurs s'installe face à ceux des responsables du territoire, des rabatteurs, et des sonneurs de cors. Sonneries graves dans la nuit hongroise. Plus pittoresque est le baptême d'Alexandre qui, ayant tué ses premiers daims, doit s'allonger sur l'un de ses animaux. Le maître de cérémonie le baptise au nom de saint Hubert et de Diane, et lui inflige un premier coup de badine que répétera chacun des compères de chasse. Certains auront la main leste. Alexandre se verra



Vision classique de la chasse dans les bois de plaine, une harde d'une quinzaine de cerfs débuche pour le seul plaisir des yeux. Cerfs et daims coiffés, mais encore brocards, ne sont chassés qu'à l'approche et à l'affût.



C'est surtout dans les bois de plaine que vous croiserez le petit cervidé. Généralement le tir des brocards est interdit, aussi l'identification est plus que jamais nécessaire.



Daim, chevreuil sanglier, tableau réalisé au même poste. Soyez attentif aux consignes : selon les territoires, ces deux cervidés peuvent ne pas être chassables.

AU PROGRAMME DE DHD-LAIKA

## Turquie et Maroc : battues spécial sangliers



Outre la Hongrie, Dhd-Laika propose deux destinations offrant des battues de sangliers : - en Turquie, les battues se déroulent dans le nord-est du pays, dans la région de Samsun.

Possibilité de tirer de gros sangliers (*Attila*) et des renards. Les groupes sont constitués de 10 à 12 chasseurs ; - au Maroc (en photo), les petites battues se font

uniquement au fusil, dans la région d'Agadir. Outre les sangliers, on peut chasser renard et chacal doré. Possibilité de combiner avec un séjour petit gibier. Les groupes accueillent

6 à 8 chasseurs. Afin de chasser à l'approche de grands sangliers en compagnie de Dhd-Laika, c'est au Tadjikistan qu'il vous faudra vous rendre.



Selon l'emplacement de son poste, le chasseur peut ne pas voir ni entendre la ligne de rabat, ce n'est pas pour autant que les animaux ne passeront pas.



Jozsef, garde forestier, remet la dernière mangeure de cette biche au chasseur. Déjà, Ugyes la petite jack russell, employée afin de vérifier les tirs, pille avec grande joie l'animal.



© F.-X. Allonmeau

remettre la badine sur laquelle auront été écrits la date et le lieu de la cérémonie.

Fin de traque. D'une petite cage de chat, le garde forestier fait sortir un tout autant petit jack russell, Ugyes. Alors que nous lui expliquons la direction de la fuite du sanglier, la communication s'avère impossible en allemand, en anglais, encore moins en français et en hongrois, une langue aux origines finno-ougriennes, cas unique dans cette région du monde, des plus difficiles à apprendre. Alors Jozsef se rabat sur l'italien. « Piano, piano », murmure-t-il, ne souhaitant

pas nous voir piétiner la coulée de fuite, et surtout désirant faire plaisir à son fauve, lequel s'active déjà dans le sous-bois. Le comportement du chien révèle à son maître que nous sommes sur le bon chemin. « Piano, piano. » Le sanglier gît non loin de là, calé au pied un

*À l'extérieur du cadre sacré de branches de résineux, les chasseurs rendent hommage au gibier le soir au son du cor.*

arbre. Aussitôt Ugyes grimpe sur l'animal et le pille. Voilà de la vérification de tir ! Rapide, efficace, et... minimaliste. Montant dans le pick-up, Jozsef allume sa radio et fait résonner dans l'habitacle impeccable de la musique classique. Impérial. F.-X. A.

BLOC-NOTES

**Votre contact**



**Dhd-Laïka**, Mathieu Breton,  
4 rue Paul Cézanne, 75008 Paris  
Tél. : 01 42 89 32 64  
Courriel : mat.breton@dhdlaika.com  
Site : dhdlaika.com



© AdobeStock, B. Jevtic

*Sanglier, cerf, chevreuil, daim, renard et chacal, la diversité des gibiers chassables offre à la battue hongroise un charme singulier et même une saveur quelque peu exotique.*



© F.-X. Allonmeau

*Le cérémonial hongrois rappelle que la chasse n'est pas une activité anodine, qu'elle impose notamment le respect du gibier ainsi que celui des hommes de chasse et de leurs chiens.*